

Métaphores de l'unité



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: 1 Pierre 2:9 ; Exode 19:5, 6 ; Ep. 2:19-22 ; 1 Corinthiens 3:16, 17 ; 1 Corinthiens 12:12-26 ; Jean 10:1-11 ; Psaume 23.

Verset à mémoriser: « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. » (1 Corinthiens 12:12, LSG).

Comme tout étudiant de la Bible le sait, elle est pleine d'images et de symboles qui pointent vers les réalités supérieures à ces images et symboles eux-mêmes. Par exemple, le système sacrificiel biblique entier est une symbolisation d'une réalité beaucoup plus grande: Jésus et l'ensemble du plan du salut.

Beaucoup d'autres types d'images sont utilisés dans la Bible et parfois des éléments plus fondamentaux, tels que l'eau, le feu, le vent. Selon le contexte, ces images peuvent se rapporter aux vérités théologiques et spirituelles. Par exemple, Jésus dit: « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jean 3:8, LSG), le vent a été utilisé comme un symbole de l'Esprit Saint.

La Bible utilise un certain nombre de représentations pour décrire le type d'unité que nous trouvons dans l'église, l'unité que Dieu nous appelle à manifester devant le monde. Chaque image n'est pas complète en soi. Au contraire, dans l'ensemble, ces images révèlent beaucoup de choses sur l'unité de l'église, telles que la relation de l'église à Dieu, les relations entre les membres et la relation de l'église à la communauté dans son ensemble. Cette leçon se penchera sur certaines des images et ce qu'elles nous révèlent sur l'unité en Christ.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 10 Novembre.

Le peuple de Dieu

Lisez 1 Pierre 2:9; Exode 19:5, 6; Deutéronome 4:20; et Deutéronome 7:6. Que disent ces versets sur le statut spécial du peuple de Dieu?

L'Église est formée d'individus, mais pas n'importe quel genre d'individus. L'Église c'est le peuple de Dieu, les gens qui appartiennent à Dieu, qui reconnaissent Dieu comme leur Père et Sauveur, et qui ont été rachetés par Christ et qui Lui obéissent. Cette image met en évidence la notion selon laquelle Dieu a eu un peuple sur la terre depuis l'introduction du plan du salut et qu'il y a continuité entre Israël dans l'Ancien Testament et l'Église dans le Nouveau. Depuis l'époque d'Adam, tous les patriarches avant et après le déluge et jusqu'à Abraham, Dieu a fait une alliance avec Son peuple pour être des représentants de Son amour, de Sa miséricorde et de Sa justice dans le monde.

Le peuple de Dieu est appelé « une race élue, un sacerdoce royal ». Ces termes indiquent qu'ils sont mis à part pour un usage spécifique, celui de « [proclamer] les vertus de celui qui [les] a appelés des ténèbres à Son admirable lumière » (1 Pierre 2:9, LSG). Ce texte fait écho à une description du caractère miséricordieux de Dieu, tel que décrit dans Exode 34:6, 7. « Dieu a acquis l'Église comme Sa propre possession spéciale afin que ses membres puissent refléter Ses précieux traits de caractère dans leur propre vie et proclamer Sa bonté et Sa miséricorde à tous les hommes. » – *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 562.

Lisez Deutéronome 7:6-8. Qu'est-ce qui a poussé Dieu à choisir les descendants d'Abraham comme Son peuple? Comment cela peut-il être applicable aujourd'hui?

Peut-être nous pourrions nous demander, quel pays aujourd'hui mérite l'étiquette de « nation sainte » (une autre image de l'Église)? Aucun. Toutes les nations et les groupes ethniques sont composés de personnes qui ne méritent pas l'amour et la grâce de Dieu. Et bien que la Bible nous appelle à être un peuple saint, l'Écriture enseigne également que le choix et la création d'Israël reposait entièrement sur Son amour et non sur quelque chose que les êtres humains pouvaient Lui apporter. La formation du peuple de Dieu est un acte de Sa création imbue d'amour, et malgré le péché et l'apostasie qui se sont répandus dans toute la nation, Dieu tint Sa promesse envers Abraham que par le biais de sa postérité, Christ, Dieu sauverait Son peuple. Tout comme l'élection du peuple de Dieu était un acte de Sa grâce, c'est de même pour leur salut. Ce thème nous rappelle nos racines communes dans la grâce imméritée de Dieu.

Pourquoi devons-nous garder toujours devant nous la vérité sacrée que notre salut repose sur ce que Christ a fait pour nous et non sur ce que nous pouvons toujours faire pour nous-mêmes, même si nous sommes « le peuple de Dieu »?

La maison de Dieu

Une autre image du peuple de Dieu dans le Nouveau Testament est la maison de Dieu. C'est une métaphore des pierres et des bâtiments qui mettent en évidence la nature complexe et interdépendante des relations humaines dans l'église. Pierre fait référence aux chrétiens comme des « pierres vivantes » (*1 Pierre 2:5*). Cette métaphore contient également une qualité de permanence et de solidité.

Lisez Éphésiens 2:19-22. Quelles idées centrales Paul souligne-t-il dans ce passage? Que nous apprend cette image sur l'unité dans l'église?

Dans ce passage, Paul combine les deux images de l'église: l'une est inerte, une maison ou un bâtiment; tandis que l'autre est vivante, un foyer ou une maison composée de personnes.

Une pierre n'est pas très utile en soi, mais lorsqu'elle est associée à d'autres pierres, elle devient une structure pouvant supporter les tempêtes de la vie. Aucun chrétien ne peut être une pierre à lui-seul, chaque croyant doit être associé à d'autres dans la communauté de la maison de Dieu. Pour qu'un édifice soit solide, il doit reposer sur des bases solides. Jésus Christ est cette fondation et la « Pierre angulaire » de la maison de Dieu (*voir aussi 1 Corinthiens 3:11*). L'église aussi cesserait d'exister si elle ne fait pas de Christ la pierre angulaire de ses activités. L'église ne doit son existence qu'à Jésus Christ: Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour. L'église constitue une communauté de croyants réunis pour partager la bonne nouvelle de Jésus au monde. L'ordre du jour de l'église, c'est Jésus: qui Il est, ce qu'Il a fait pour nous et en nous, et ce qu'Il offre à tous ceux qui L'accepteront comme Seigneur et Sauveur.

L'image d'une maison est aussi très significative. Elle repose sur les relations que les gens ont entre eux. C'est une image familière où on voit père et mère, frères et sœurs. Les liens familiaux peuvent être très forts, et les loyautés qui les accompagnent souvent transcendent tous les autres liens externes. La fidélité est une grande partie de l'unité, car comment peut-il y avoir une sorte d'unité sans loyauté?

Comment cette image est-elle liée à l'église? Les membres de l'église font également partie d'une grande famille. Nous sommes liés, non seulement parce que nous appartenons à la famille humaine par le biais de notre ancêtre commun Adam, mais aussi parce que nous sommes liés à Jésus, le Second Adam, par le biais de notre expérience commune de « nouvelle naissance ». Ainsi, nous devenons unis les uns aux autres, non seulement à cause des vérités doctrinales que nous avons en commun, mais aussi à cause de l'expérience d'être des âmes converties ayant une nouvelle vie en Jésus.

Malheureusement, ce n'est pas tout le monde qui garde un bon souvenir de sa propre famille. Par conséquent, cette image peut ne pas signifier grand-chose pour certains. Cependant, comment nous, en tant qu'église, devenons la famille que ces personnes n'ont jamais eue?

Le temple du Saint-Esprit

Une autre image relative au bâtiment que Paul utilise est celle du temple de Dieu ou de l'Esprit Saint. C'est l'image d'un bâtiment très coûteux et précieux. Tout comme dans 1 Corinthiens 6:19, où l'image se réfère au corps personnel comme le temple du Saint-Esprit, Paul dans 1 Corinthiens 3:16-17, utilise l'image de l'édifice le plus sacré et le plus précieux de l'ancien Proche-Orient, le temple de Dieu.

Lisez 1 Corinthiens 3:16, 17. **Qu'est-ce que cela signifie que l'église est le temple du Saint-Esprit? Quel est l'objet de son avertissement au verset 17?**

Évidemment, Paul, en se référant à l'église, n'a pas à l'esprit un temple physique ou un lieu de résidence de Dieu. Le grec du Nouveau Testament établit une distinction entre la deuxième personne du singulier « tu », et la deuxième personne du pluriel « vous ». Dans ce passage, c'est le pluriel qui est utilisé. Cette métaphore se réfère à une entité morale: les chrétiens de Corinthe forment le temple du Saint-Esprit, et dans un sens spirituel, Dieu habite parmi eux.

Pour Paul, Dieu réside au sein de la communion chrétienne; d'où son avertissement que quiconque tente de détruire cette communion subira des conséquences du jugement divin. L'unité des croyants est au cœur de cette communion et de la présence de Dieu dans ce temple. Bien que ce texte soit souvent utilisé dans le sens de prendre soin de son corps physique (qui est, bien sûr, ce que les chrétiens sont censés faire de toute façon), ce n'est pas le point particulier que Paul souligne ici. Son message était une mise en garde contre ceux qui veulent détruire l'unité de l'église.

Plus tôt dans le chapitre 3 d'1 Corinthiens, Paul s'est référé à ce qu'il considère comme des défis à l'unité: « puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme? » (1 Cor. 3:3, LSG). Ces attitudes et comportements sont de véritables menaces à l'unité des chrétiens et provoquent le retrait de la présence de Dieu de Son temple. En d'autres termes, les conflits dans l'église peuvent détruire le temple de Dieu. Ainsi, il exhorte les membres à délaissier les attitudes et les comportements qui menacent l'unité.

Lorsque les conflits éclatent dans l'église, le conseil de Paul aux Corinthiens est toujours en vigueur aujourd'hui: « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » (1 Cor. 1:10, LSG).

L'envie, les querelles et les divisions – ce ne sont pas seulement des problèmes de l'église au temps de Paul. Nous sommes aussi confrontés aux mêmes problèmes aujourd'hui. Quel rôle chacun d'entre nous a-t-il, dans la recherche des solutions à ces problèmes d'une manière qui ne menace pas notre unité?

Le corps de Christ

Peut-être – l'image la plus connue de l'église et celle qui parle le plus fortement de l'unité de ses différentes parties est le corps de Christ. « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ... Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » (1 Cor. 12:12, 27, LSG).

Tout comme un corps est une seule unité qui se compose de plusieurs parties différentes, chacune avec sa fonction différente et sa responsabilité, ainsi en est-il de l'église en tant que corps de Christ.

Lisez 1 Corinthiens 12:12-26. Comment cette image d'un corps avec plusieurs membres s'applique-t-elle à votre congrégation locale? Comment s'applique-t-elle à une organisation mondiale comme l'Église Adventiste du Septième Jour?

L'enseignement de Paul dans 1 Corinthiens 12 traduit la réalité profonde que l'unité authentique des chrétiens n'est non seulement dans la diversité, et certainement pas en dépit de la diversité, mais aussi et surtout à travers la diversité. Nous ne devrions pas être surpris que ce soit l'Esprit Saint qui soit à l'origine de ces expressions de la diversité. Tout comme le corps humain est incroyablement unifié et étonnamment diversifié, ainsi en est-il idéalement du corps de Christ, qui, à travers cette diversité, exprime sa complétude et sa richesse.

Cette image s'adresse directement à nous en tant qu'église. Dans les quelques années passées, l'Église Adventiste a connu une croissance fulgurante. L'Église Adventiste est composée de personnes de presque chaque milieu socioculturel et chaque environnement concevable. Nos différences ethniques, raciales, culturelles, éducatives et d'âge ne doivent pas nous diviser en Christ. Si possible, cette diversité devrait être moulée par le Saint-Esprit comme une force pour l'unité, en révélant la vérité que, malgré ces différences, nous sommes tous un en Christ.

Comme nous l'avons vu, au pied de la croix, nous sommes tous égaux, peu importe qui nous sommes, ou d'où nous venons. Comme le monde qui nous entoure devient de plus en plus fragmenté, l'église doit démontrer que l'unité dans la diversité est possible. Le peuple de Dieu peut démontrer la puissance de guérison et de réconciliation de l'évangile.

Paul va plus loin et nous dit comment cet idéal peut être accompli. « Christ est le chef de l'église, qui est Son corps, et dont Il est le Sauveur » (Eph. 5:23, LSG). « Il est la tête du corps de l'église » (Col. 1:18, LSG). Puisque chaque croyant est spirituellement connecté à Christ, le corps entier est donc nourri avec la même nourriture. On n'insistera jamais assez sur l'importance de l'étude de la parole de Dieu, l'obéissance à ce que nous apprenons dans la parole et des expériences communes de l'adoration et de la prière dans l'unité du corps de Christ.

La brebis et le berger

Lisez Jean 10:1-11. Quels sont les aspects qui parlent de l'unité dans cette métaphore de l'église comme une bergerie? Voir aussi Psaume 23.

Dans le monde moderne des grandes villes, il est devenu très rare de voir de près l'élevage des animaux. La plupart des gens savent maintenant peu de choses sur la relation entre les moutons et les bergers. Cependant, quand Jésus avait dit cette parabole, les gens l'avaient bien comprise. Quand il dit: « Je suis le bon berger », ils ont immédiatement reconnu et apprécié Sa référence au Psaume 23:1, « L'Éternel est mon berger. » L'image était non seulement claire, mais aussi remplie de valeur émotionnelle qui la rendait vivante. Dans la culture du Proche-Orient antique et encore aujourd'hui au Moyen-Orient, les bergers sont connus pour être dévoués aux soins de leurs moutons, quels que soient les défis. L'image du berger est devenue l'une des métaphores les plus chères, utilisées dans l'Écriture pour décrire le caractère de Dieu et Sa relation avec Son peuple.

L'image du peuple de Dieu comme des brebis est une image intéressante. Une impression que nous avons souvent des moutons est leur caractère faible et sans défense. Ainsi, ils dépendent du bon berger pour la protection et les directives. Ils sont, très franchement, vus comme stupides. Parfois, par inadvertance, les brebis se perdent, et le berger va les chercher et les ramener à la bergerie. Les agneaux ont souvent besoin d'être transportés et requièrent souvent des soins supplémentaires. La patience et la compréhension sont nécessaires pour s'occuper des moutons. À bien des égards, c'est une image parfaite pour représenter l'église. Le membre d'église n'a rien à craindre, mais il a tout à gagner dans une relation avec le Berger.

Jésus a aussi souligné dans cette parabole de la brebis la nécessité d'écouter la voix du berger. Lorsque les conditions l'exigent, il est possible de protéger quelques troupeaux de moutons en les plaçant dans la même bergerie. Comment peuvent-ils être séparés plus tard? Il faut juste que le berger se tienne à la porte de l'enclos et qu'il appelle. Ses moutons reconnaissent sa voix et viennent à lui. « Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix » (*Jean 10:4, LSG*). Écouter la voix du berger est crucial pour l'église. En fait, l'unité et la sécurité du peuple de Dieu dépendent de sa proximité avec Lui, et cela se rapporte directement à leur obéissance à Sa voix.

En général, les gens n'aiment pas être dépeints comme des moutons. Néanmoins, pourquoi est-ce une métaphore appropriée pour nous? Qu'est-ce que cette image nous dit de notre besoin du Berger et de la nécessité d'obéir à Sa voix?

Réflexion avancée: Ellen G. White, « Le divin Berger » pp. 474-481, dans *Jésus-Christ*, L'Église sur la terre » pp. 194-196, dans *Conseils à l'église*.

« Dans le contexte du temple de Jérusalem ainsi que des structures gréco-romaines omniprésentes, les auteurs du Nouveau Testament emploient la métaphore du temple pour permettre aux croyants de voir la sainteté de l'église, le rôle de Dieu dans la création et dans l'église, l'œuvre déterminante de Christ et de l'Esprit et la solidarité des croyants au sein de l'église. Le domaine de l'architecture semble indiquer une image statique. Toutefois, la métaphore est utilisée en conjonction avec l'imagerie biologique et le processus de construction est souvent accentué. Plutôt que d'une image statique, c'est-à-dire un édifice, nous devons avoir à l'esprit le processus de construction. L'église a le privilège merveilleux de reconnaître humblement dans sa vie et son histoire, "le temple du Dieu vivant" (2 Cor. 6:16) » – John McVay, "Biblical Metaphors for the Church: Building Blocks for Ecclesiology," in Angel Manuel Rodríguez, ed., *Message, Mission, and Unity of the Church* (Hagerstown, Md.: Review and Herald®, 2013), p. 2 52.

Discussion:

- ① Réfléchissez sur les images bibliques de l'église. Laquelle aimez-vous le plus? Pourquoi cela vous impressionne-t-il tant? Quelles autres métaphores de l'église se trouvent dans ces passages: 1 Timothée 3:15, 2 Timothée 2:3-5, 1 Pierre 2:9? Quelles autres leçons ces métaphores de l'église nous enseignent-elles?
- ② « Dieu veut que Son peuple soit uni dans les liens les plus sincères de la fraternité chrétienne; la confiance en nos frères et sœurs est essentielle à la croissance de l'église; l'union d'action est importante en cas de crise religieuse. Une action imprudente peut plonger l'église dans des difficultés et épreuves dans lesquelles elle peut sombrer pendant des années. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 446. Qu'est-ce que cet avertissement devrait nous apprendre sur la nécessité d'être attentifs et toujours chercher à garder l'unité de l'église? Quel rôle chacun d'entre nous a dans cette responsabilité sacrée?
- ③ La leçon de dimanche a souligné qu'en tant que « peuple de Dieu », nous devons compter sur la grâce de Dieu pour avoir le salut et jamais sur nos propres mérites. En fait, n'est-il pas logique de dire que c'est notre dépendance aux mérites de Dieu pour avoir le salut qui fait de nous « le peuple de Dieu »? Pourquoi cet argument est-il ou n'est-il pas valable?

Résumé: Le Nouveau Testament utilise des métaphores différentes pour illustrer la nature et la mission de l'église. Plus important encore, ces métaphores enseignent que Dieu veille sur Son peuple avec attention et le protège. Ces images enseignent également que le peuple de Dieu est uni et que nous devons œuvrer mutuellement pour accomplir l'œuvre pour laquelle nous avons été appelés.